



mag



GRAND ANGLE

Nature vivante à Lacq-Orthez

**LACQ
ORTHEZ**
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

CET ÉTÉ...

Des sorties pour toutes vos envies !

RENCONTRE

Un vélo-cargo made in Lucq-de-Béarn.

AU FIL DE LO

Des services très pratiques et des routes qui font peau neuve.



UNE HALTE PLEINE DE BEAUTÉ

Prise sur les hauteurs d'Arthez-de-Béarn, lors d'une sortie jacquaire organisée par notre équipe en charge de notre plan local de randonnées, l'image appelle à la contemplation. Au fil des pages suivantes, notre grand angle vous invitera à prolonger cette pause au cœur de nos paysages, et à poser votre regard sur la nature précieuse qu'ils abritent. Voir p. 9.



© Isabelle Tridor

Édito

NOUS FAISONS LE pari DE LA RESPONSABILITÉ ET DE L'AUDACE.

La situation géopolitique mondiale, la crise du pouvoir d'achat, les problèmes personnels, nous amènent parfois à penser que notre environnement peut attendre, que la planète s'en remettra.

Pourtant chaque année, nous consommons toujours plus tôt ses ressources naturelles. Nous continuons de faire et de vivre comme si nous comptions surtout sur les autres pour changer les choses.

Mais chaque jour, l'actualité nous rappelle : ici un événement climatique sans précédent, là des personnes meurent de soif ou de faim, ailleurs les premiers réfugiés climatiques quittent leurs pays d'origine.

Nous avons voulu retracer dans ce magazine quelques exemples concrets des politiques que nous menons pour relever, à notre échelle, le défi du réchauffement climatique et de la préservation de la biodiversité.

De la plantation de haies champêtres à la renaturation de la zone industrielle de la Passerelle, de nos trames vertes, bleues, noires, à nos sentiers de randonnées et nos espaces verts, **nous faisons vivre la nature sur la communauté de communes de Lacq-Orthez !**

Ces politiques volontaristes se conjuguent avec le formidable développement industriel autour des énergies renouvelables, de la chimie verte et de la décarbonation, qui se construit sur nos plateformes.

Un développement qui lui aussi tient compte de la ressource, des enjeux stratégiques et des défis de notre époque et de notre territoire. Pour continuer à bénéficier du cadre de vie privilégié qui est le nôtre, nous faisons le pari de la responsabilité et de l'audace.

La transition écologique et sociale est déjà bien engagée dans notre collectivité, à travers nos différents programmes d'action pour le logement, pour le climat, pour le numérique ou pour les déplacements.

Résolus à accélérer encore nos efforts, de façon systématique et coordonnée, nous allons élaborer une feuille de route en la matière, assortie d'un budget durable.

Car nous ne pouvons plus envisager notre développement par la seule faisabilité financière. Nous devons aussi considérer sa faisabilité sociale et environnementale.

Nous changeons de regard, pour la planète et pour nous tous !

**Patrice
LAURENT**

Président de la communauté de communes de Lacq-Orthez

Nouveau !

Des QR codes font leur apparition dans notre magazine. Scannez-les avec votre téléphone mobile pour visionner des vidéos en lien avec nos articles et prolonger le sujet, en son et en images.

Cet été à Lacq-Orthez

DES SORTIES POUR TOUTES VOS ENVIES !



AUX MARCHÉS DES PRODUCTEURS DE PAYS

DÉGUSTER LE TERROIR

Des producteurs locaux, des tablées conviviales, une troupe à la musique : voilà les ingrédients qui font la saveur de nos Marchés des Producteurs de Pays, organisés avec les communes et la chambre d'agriculture. Au menu, à composer à sa guise, à moins de 8 € le plat ou 5 € l'assiette enfant : des frites de Bonnut, du fromage de Lucq-de-Béarn, des légumes de Monein, du vin de Cuqueron et bien d'autres mets, veau, canard, cochon ou même glaces, 100 % terroir.

Vendredi 28 juin à Lucq-de-Béarn,
place de l'Église

Jeudi 11 juillet à Mourenx-Bourg,
espace plein air des Ponts-Jumeaux

Mercredi 24 juillet à Monein,
place Henri-Lacabanne

Jeudi 8 août à Orthez,
place d'Armes

Vendredi 6 septembre
à Arthez-de-Béarn, place du Palais

Entrée libre de 18 h à 23 h
Solutions de repli en cas de pluie !



AUX MARCHÉS NOCTURNES À ORTHEZ

FLÂNER EN VILLE DANS L'AMBIANCE DU SOIR

Partez en virée shopping à ciel ouvert dans une ambiance festive et décontractée. Produits du terroir, artisanat, décoration... Les boutiques d'Orthez et une cinquantaine de commerçants extérieurs investiront le cœur de ville à la fraîcheur de deux soirs d'été. Pour les plaisirs de bouche, bars et restaurants étendront leurs terrasses, tandis que des concerts animeront les rues.

Vendredis 5 juillet et 23 août de 18 h à 23 h



SUR LES FESTI'MARCHÉS

FAIRE LE PLEIN DE VICTUAILLES ET DE BONNE HUMEUR

Remplissez votre panier sur un air de pop ou de java en compagnie de groupes de rue qui animeront sept marchés de plein vent mis en fête par Lacq-Orthez et les communes.

Du 5 juillet au 8 septembre
sur les marchés d'Arthez-de-Béarn, Artix,
Lucq-de-Béarn, Monein, Mourenx, Orthez et Puyoô



Tout cela et plus encore
sur l'agenda de
www.cc-lacqorthez.fr



À LA BASE DE LOISIRS ORTHEZ-BIRON

SE DÉTENDRE, TOUT SIMPLEMENT

Côté parc

Pétanque, ping-pong, aires de jeux... Libres d'accès, nos équipements offrent toute une palette de possibilités pour vos envies sportives. Long de 3,6 km, le tour du lac promet aussi une jolie balade. Si vous êtes d'humeur plus contemplative, optez pour notre jardin zen ou nos postes d'observation des oiseaux. N'oublions pas enfin les associations qui animent les lieux : Rythm'o Lac et ses concerts, K-Hute et ses rendez-vous pour les jeunes, la Gaule orthézienne côté pêche, le Club orthézien au ski nautique et les Robins béarnais au tir à l'arc.

Accès libre tous les jours, de 6 h à 2 h du matin l'été

Côté plage

Sable fin, baignade et pédales sont proposés l'été en présence de surveillants de baignade. En cas de petite faim, une buvette propose salades et smoothies.

Accès à la plage surveillée du 5 juillet au 31 août de 11 h à 19 h
 Adulte : 3 €
 Enfant 2-12 ans : 1,50 €
 Tarif réduit : 2,50 €
 Abonnement saison : 30 €
 Abonnement saison famille : 60 €
 Pédalo, paddle : de 3 € à 9 €

Côté table

Option pique-nique sur les tables de plein air ou cuisine de saison au restaurant Louisabella.

05 59 67 34 09 | louisabella.fr

Suivez-nous sur Facebook
[@BaseLoisirsOrthezBiron](https://www.facebook.com/BaseLoisirsOrthezBiron)



© Isabelle Tirador

AU MI[X] À MOURENX S'OFFRIR UN P'TIT PLAISIR CULTUREL

Terre de jeux

Le hall du MI[X] vous fait vivre les JO en direct, avec des retransmissions et des animations.

Du 22 juillet au 3 août

Lectures sur l'herbe

Accès libre en juillet-août, les mardis et vendredis à 10 h 30

Jeux à gogo

Testez nos jeux de société, entre amis ou en solo.

Accès libre en juillet-août, du lundi au samedi de 13 h à 17 h

Bon plan braderie

Livres, vinyles ou CD à 50 centimes l'unité !

Du 9 au 27 juillet

Soyez Polaroïd !

Cet été, plongez dans 6 polars pour élire le lauréat du prix Polaroïd.

Infos au 05 59 80 58 80

Cyber-été

Rendez-vous dans nos cyberbases, sur inscription au 05 59 80 58 84.

Révisions numériques
 À Mourenx ou à Orthez

Atelier modelage 3D et retouche photo dès 8 ans.

Vendredi 23 août à 10 h
 à Mourenx

Plus d'infos sur
www.le-mix.fr

Et pour prolonger l'été...



EN RANDONNÉES ENTRE GAVE ET COTEAUX À MASLACQ

EN PRENDRE PLEIN LA VUE !

Cette année, notre rendez-vous sportif et convivial du début de l'automne vous invite à Maslacq. Trois boucles de niveau facile à difficile vous entraîneront le long de sentiers entretenus dans le cadre de notre plan local de randonnées.

Dimanche 29 septembre,
 départs entre 7 h 30 et 11 h

3 € | Gratuit pour les moins de 16 ans
 Café et ravitaillements offerts
 Grillades et buvette payantes



À LA FOIRE D'ARTIX

MÊLER SHOPPING ET FESTIVITÉS

Le grand rendez-vous commerçant de l'automne vous attend en centre-ville d'Artix avec près de cent exposants, des groupes de rue, des animations, pour petits et grands.

Samedi 12 et dimanche 13 octobre



© Sébastien Arnouts

Nouvel éclairage public à Cardesse, réalisé début 2024 dans le cadre du réaménagement complet de la traversée du bourg, visant à sécuriser les circulations piétonnes et routières.

Éclairer juste !

Alors que la rénovation de notre parc lumineux s'accélère depuis ce printemps, nous voulions mettre en lumière ces changements profonds, aussi techniques que culturels, qui visent à rendre notre éclairage public plus économique, plus durable et plus performant.

Responsable d'un réseau de 14 000 points lumineux qui bordent nos 1 590 km de voirie communautaire, notre communauté de communes avait déjà un temps d'avance en matière d'éclairage public raisonné ①.

En 2015, les premières led étaient installées sur les lampadaires les plus énergivores, divisant par deux leur consommation électrique ②. En 2017, les 570 armoires de commande électrique de notre parc se sont vues équipées d'**horloges astronomiques, de façon à suivre le rythme précis du soleil.** Après consultation des mairies, des extinctions ont ainsi pu être programmées dans la plupart des communes, entre 23 h et 6 h du matin en moyenne.

D'abord motivés par le souhait de réaliser des économies d'énergie, ces changements se sont aussi progressivement attachés à préserver la biodiversité nocturne. **Aujourd'hui, tout se rejoint et s'accélère, avec notre programme de relanternage baptisé Écolutz.**

ÉCOLUTZ : QUE LA LUMIÈRE SOIT PLUS NATURELLE !

Lutz, ça veut dire lumière naturelle en béarnais. Acté l'année dernière par les élus communautaires, **Écolutz prévoit de finaliser la rénovation de tout notre parc lumineux avec de la technologie led**, pour le rendre plus économique et écologique à la fois, tout en gagnant en performance.

De 2015 à 2020, 2 000 lanternes anciennes ont été remplacées par des led, soit un peu plus de 300 par an. Réalisée en direct par nos agents depuis 2021, l'opération a alors triplé sa cadence. **Et depuis ce printemps, l'embauche de deux agents supplémentaires, ainsi qu'un investissement annuel rehaussé à 660 000 €, permettront d'atteindre 1 200 lanternes remplacées par an ③.**

À ce rythme, nos 14 000 points lumineux seront tous équipés de led dans les huit ans.

La modernisation complète de ce parc souvent âgé de 30 ans, vétuste et énergivore, vient parachever la mutation durable de notre service public d'éclairage.

AVANCÉES TECHNIQUES

Avant chaque nouvel aménagement ou rénovation (près d'une centaine de rues et places par an !), nos équipes réalisent des études d'éclairage. Observation de l'environnement et de la capacité de réflexion du sol, choix des hauteurs, calcul des puissances, définition des angles d'éclairage... **Tout est mesuré sur le terrain et en bureau pour éclairer les surfaces utiles au plus juste.**

Des coupe-flux bloquent les projections latérales inutiles et des inclinaisons « Ulor » à 0° (en dessous de la ligne d'horizon) évitent d'éclairer le ciel pour se focaliser sur le sol. Des températures de couleur chaude, jaune ou orangée, sont aussi choisies pour déranger le moins possible la vie nocturne.

En termes d'organisation spatiale, une gestion différenciée de l'éclairage se met en place, de la même manière que pour nos espaces verts (voir p. 20). Les lieux fréquentés par les piétons ou les cyclistes seront ainsi plus éclairés que des axes routiers en campagne. Des éclairages « à l'usage » se développent aussi, grâce à des détecteurs de mouvement. Certains habitats naturels seront quant à eux maintenus dans une totale obscurité, afin de ménager des « trames noires » favorables à la faune nocturne, le long des haies ou des cours d'eau.

CHANGEMENT D'ÈRE

En allant plus loin que la réglementation nationale, ces choix techniques reflètent une volonté politique : celle d'être exemplaire.

UNE AUTRE VIE LA NUIT

Aux côtés des chouettes, des crapauds et des blaireaux, 64 % des animaux invertébrés (les insectes notamment) ont une vie nocturne. **La pollinisation s'effectue donc essentiellement la nuit, comme celle du kiwi !** S'il nous empêche d'observer le ciel étoilé, l'éclairage public mal calibré perturbe aussi cette biodiversité, ses cycles de reproduction ou d'alimentation. À Lacq-Orthez, nos actions ont permis de diminuer notre pollution lumineuse de 20 % depuis 2016.

Permis par la technologie led, ils n'auraient pu voir le jour sans l'acceptation de tous, élus et habitants.

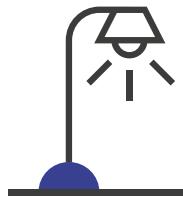
Partout, des efforts de coupures ou d'abaissements ont déjà eu lieu. 58 communes éteignent l'éclairage une partie de la nuit. Les deux autres n'ont aucun éclairage ou sont en extinction totale toute l'année. L'été, lorsque les jours sont plus longs, 22 communes ont aussi fait le choix de ne pas éclairer du tout. À d'autres endroits, des abaissements crépusculaires ont été programmés, équivalents à la lumière d'une pleine lune.

Élément phare de nos bourgs, essentiel à la sécurité routière, notre éclairage public contribue toujours à mettre en valeur nos sites patrimoniaux, à sécuriser des cheminement piétons ou à identifier nos coeurs de village. **Mais il le fait désormais de façon plus nuancée.**

① Fin 2022, un diagnostic réalisé à l'échelle du Pays de Béarn a révélé une baisse de la pollution lumineuse sur notre territoire, qui a engagé depuis quelques années des procédés plutôt exemplaires en matière d'éclairage public. Le responsable de notre service est d'ailleurs le conseiller technique du projet béarnais de création d'une trame noire favorable à la biodiversité nocturne. Une charte d'éclairage public a été créée dans ce cadre, afin d'inciter les communes à s'engager dans ces bonnes pratiques.

② Sigle anglais de *light emitting diode* (diode électroluminescente), une led est une diode qui émet de la lumière. Cette technologie récente a une efficacité lumineuse nettement supérieure aux lampes halogènes ou à incandescence. Une led consomme deux fois moins d'électricité, elle ne chauffe pas et a une durée de vie vingt fois plus longue. Elle permet aussi d'adapter l'éclairage public, de programmer des abaissements de lumière selon la saison ou la fréquentation d'un lieu.

③ Notre projet Écolutz bénéficie cette année de 72 914 € versés par l'État au titre du Fonds vert France Nation Verte.



4 500

LANTERNES

équipées de led à ce jour.

14 000

POINTS LUMINEUX

gérés en direct par notre équipe de 15 agents.

300

KM DE CÂBLES SOUTERRAINS

et 171 km aériens.

1,8

MILLION DE BUDGET

global annuel, dont 800 000 € de consommation électrique.

1,2

MILLION DE KWH

ÉCONOMISÉ

entre la consommation électrique annuelle de 2018 et celle de 2023, soit une baisse de 27 %.

PAROLES DE PRO



David

ÉLECTRICIEN RESPONSABLE DE NOTRE ÉQUIPE DE RÉNOVATION

« C'est le terrain qui commande. »

« En 1998 [date de son entrée dans la collectivité en tant qu'emploi-jeune], personne ne se posait la question des économies d'énergie ou de la biodiversité.

Depuis quelques années, les avancées sont énormes.

Les évolutions technologiques nous permettent de diviser par deux nos consommations électriques, tout en offrant un meilleur éclairage. Et tout le monde est plus ouvert à ces préoccupations. Personnellement, je trouve

mon travail plus intéressant. Depuis le début de l'année, deux agents ont été recrutés pour accélérer la rénovation du parc et mener à bien notre projet Écolutz. **Nous formons maintenant une équipe de cinq, très motivée !**

Avant chaque projet, je vais sur le terrain avec les élus pour réaliser des études d'éclairage et proposer des solutions qui respectent les normes de protection de la biodiversité. C'est le terrain qui commande ! **Tout est aussi inspecté en matière de sécurité électrique et mécanique.**

Répartis par équipage de deux, nos agents procèdent ensuite à la rénovation. **Parfois, il suffit de changer la lanterne d'un réverbère.** L'opération peut être bouclée en une demi-heure si la structure est en bon état. **Mais souvent, il faut aussi changer les mats, les plots en béton qui les soutiennent, les armoires ou tout le réseau d'alimentation électrique.** Là, on passe plusieurs heures par candélabre !

Nous avons déjà remplacé les points les plus énergivores du territoire. Maintenant, nous procérons village par village, en visant un rythme de 1 200 lanternes renouvelées par an. »



Forum public autour de l'aménagement durable de notre territoire,
le 21 mai dernier à Vielleséguie.

Soyons clairs, les effets du réchauffement sont déjà là : inondations, canicules, perte de biodiversité, baisse de rendements agricoles... **Mais alors qu'ils s'accélèrent, nos prises de conscience font de même.** En parallèle à nos efforts individuels, les objectifs européens et nationaux se font plus ambitieux.

À Lacq-Orthez, en phase avec ces évolutions réglementaires et notre projet de territoire, **nos élus ont décidé de se doter d'une feuille de route pour planifier et intensifier efficacement la transition écologique, au cours d'un conseil spécial en date du 29 avril dernier.**

UN MOUVEMENT, UNE MÉTHODE, UN DÉFI !

Partant du principe que les causes et les conséquences de la crise climatique sont multiples et interdépendantes, **la transition écologique doit agir à tous les niveaux.** C'est un cheminement vers un nouveau modèle social et économique respectueux de l'environnement, qui vise à repenser en profondeur nos façons de produire, de consommer et de vivre ensemble.

L'enjeu est de taille. Il s'agit de préserver toute la biosphère terrestre : la faune, la flore, nos ressources et l'humanité entière.

① Gros consommateur, notre territoire industriel est aussi un gros producteur d'énergies renouvelables. Chaque année, il crée l'équivalent de 70 % de sa consommation à partir de biomasse, de solaire ou d'hydraulique.



TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Nous agissons déjà, maintenant nous accélérons

Bien engagée dans la transformation durable de nos différentes politiques publiques, notre communauté de communes a donné un coup d'accélérateur ce printemps, pour structurer et découpler nos actions face à l'urgence climatique.

De la rénovation de vos logements à la production d'énergies renouvelables, de la réduction de vos déchets au développement de mobilités alternatives, notre collectivité agit concrètement depuis plusieurs années.

En chiffres, les émissions de gaz à effet de serre ont baissé de 21 % sur notre territoire entre 2015 et 2020. Les consommations énergétiques ont diminué de 20 % et les productions renouvelables ont bondi ①.

Prévue pour être finalisée d'ici fin 2024, notre feuille de route de la transition écologique va s'appuyer sur tous ces acquis, afin de les propager de façon coordonnée à l'ensemble de nos politiques locales. Pour piloter cette transversalité, un comité d'élus s'est formé et une chargée de mission a été recrutée.

ET MAINTENANT ?

Gestion raisonnée de l'éclairage public et des espaces verts, trames vertes et bleues pour la biodiversité, plan local d'urbanisme intercommunal...

Comme l'illustre ce magazine, de récents programmes d'envergure se déploient sur notre territoire, alliant protection de l'environnement et qualité de votre cadre de vie. Approuvés le 29 avril, de nouveaux projets vont encore s'y ajouter.

• Un nouveau plan pour le climat

Outil de lutte et d'adaptation face au changement climatique, notre second plan climat air-énergie territorial devrait être entériné d'ici la fin de l'année.

• Un schéma pour acheter éthique

Avec 20 millions d'euros annuels, nos achats publics peuvent (et doivent) être un levier de la transition écologique et sociale. Notre collectivité a donc adopté de façon volontaire un schéma de promotion des achats socialement et écologiquement responsables, afin de généraliser nos pratiques en matière d'insertion sociale sur nos chantiers, de préservation des ressources naturelles...

• Un budget durable

Accompagnée par l'Afnor, expert institutionnel, notre communauté de communes va bâtir ses prochains budgets en évaluant l'impact social et environnemental de toutes ses dépenses. **Les arbitrages ne seront donc plus seulement financiers.**

• Un numérique responsable

Alors que le numérique émet 3,5 % des gaz à effet de serre au niveau mondial, **notre collectivité vient d'adopter une stratégie du numérique responsable** pour optimiser son parc informatique, changer les usages et sensibiliser tous les publics.



Nature vivante à Laccq-Orthez

De la création de trames vertes et bleues, comme couloirs de déplacements sécurisés pour la faune et la flore, à la gestion durable de nos espaces verts, nous vous invitons sur le versant le plus sauvage et méconnu de notre territoire : ses landes humides, ses saligues et son infinie richesse de vie végétale et animale. Bonne balade !

Ici à Mesplède, nous avons planté des haies champêtres chez une éleveuse de bufflonnes pour favoriser les déplacements de la biodiversité.





© Adrien Basse-Cathalinat

Biodiversité : ça se trame ici !

Depuis cinq ans, pas à pas, notre communauté de communes tisse des trames vertes et bleues pour préserver le tissu vivant de notre territoire. D'inventaires scientifiques en explorations de terrain, de réflexions collectives avec les élus locaux à la plantation de haies champêtres, la mission porte ses fruits.



1 Les trames vertes et bleues visent à assurer la continuité écologique des territoires. Elles sont un ensemble de réservoirs naturels de biodiversité reliés entre eux par des corridors écologiques, qui permettent aux espèces de se déplacer pour réaliser l'intégralité de leur cycle de vie. En agissant principalement sur les milieux les plus rares et menacés, elles visent à enrayer la perte de biodiversité locale.

La biodiversité, c'est la variété des formes de vie animales et végétales. Nous en faisons donc aussi partie. Et nous en avons besoin ! Indispensable à la pollinisation, productrice de bois, régulatrice des crues, bénéfique à l'agriculture, au tourisme, à la beauté de nos paysages..., elle nous rend bien des services.

En France, pourtant dotée d'une grande richesse naturelle, 18 % des espèces ont disparu. Près d'une sur cinq. Et pour cause : 78 % des habitats naturels sont menacés et fragmentés par les activités humaines.



Enrayer cette érosion, c'est tout l'enjeu des trames vertes et bleues ①

Leur principe consiste à préserver et reconnecter certains espaces naturels entre eux pour permettre aux espèces de se déplacer et d'accomplir tout leur cycle de vie. Les trames vertes concernent les milieux terrestres, les bleues les milieux aquatiques.

Engagée depuis 2019 dans la démarche, notre collectivité a d'abord fait réaliser un état des lieux de notre territoire avec le concours financier de la région.

Pour cela, elle a fait appel au conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine, notre partenaire scientifique dans toute cette épope verte et bleue.

Une étude minutieuse de centaines de documents, photos aériennes, données géologiques et historiques (dont des cartes datant de 1866) a permis de pré-localiser nos potentiels réservoirs de biodiversité.

Complétée par des observations de la végétation sur le terrain, elle a identifié six types de milieux intéressants : les prairies naturelles de fauche, les pelouses sèches, les landes sèches, les forêts présumées anciennes, les zones humides et les cours d'eau. L'état de fonctionnement écologique de chacun des sites terrestres repérés a ensuite été analysé en suivant les possibilités de déplacement d'un animal type (voir notre portrait sauvage ci-contre).

7 900 HECTARES DE NATURE EXCEPTIONNELLES

Résultat, 7 900 hectares, soit 10 % de notre territoire, s'avèrent être des sites naturels ou agricoles exceptionnels, des réservoirs de biodiversité regorgeant de vie. Les mieux préservés occupent principalement nos coteaux et nos cours d'eau.



Portrait sauvage DE NOTRE TERRITOIRE

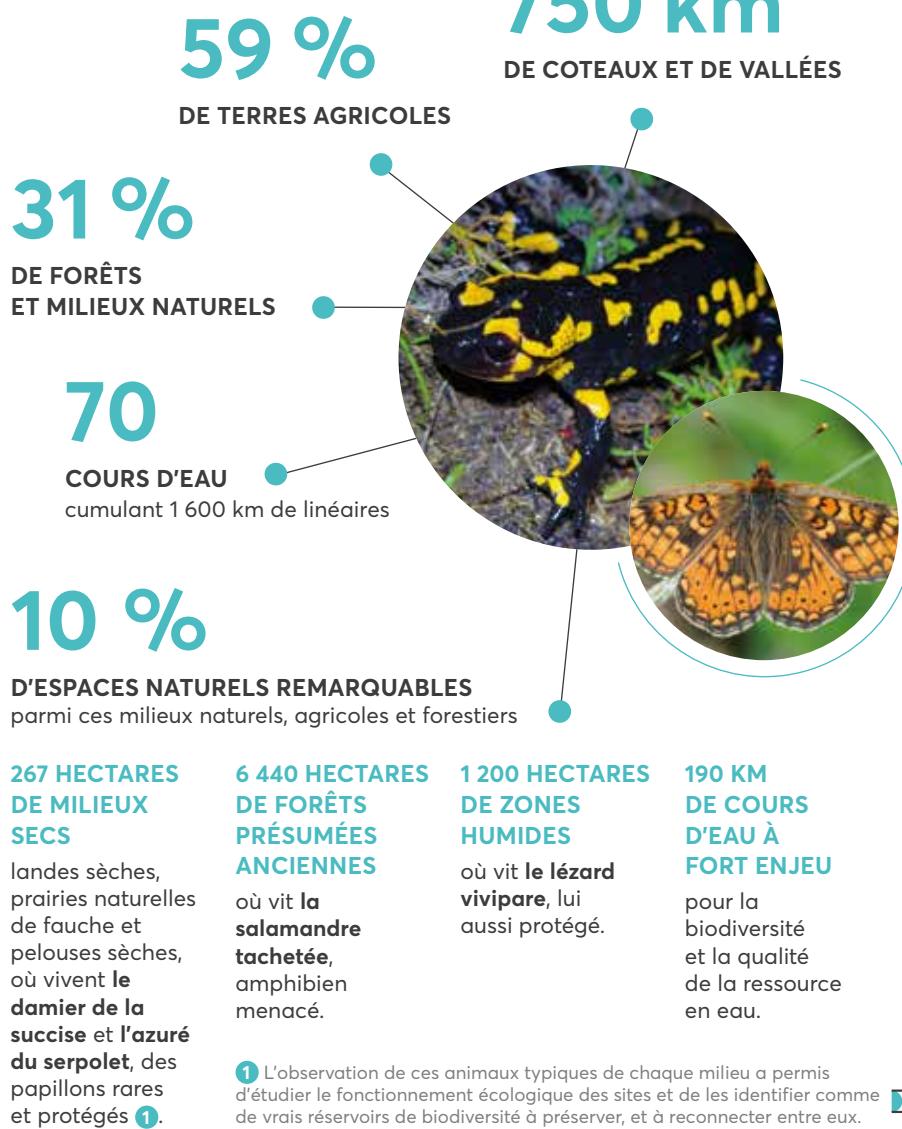
Le problème, c'est que l'urbanisation et les activités humaines, en plaine notamment, les fragencent et les fragilisent.

PLACE À L'ACTION

Pour y remédier, les élus de Lacq-Orthez ont mis sur pied un plan d'action en concertation avec les communes. Depuis 2022, la plupart a déjà été enclenchée. Des études ont amélioré nos connaissances sur les forêts anciennes, 1 000 élèves ont été sensibilisés sur le terrain, 12,5 km de haies champêtres ont été plantés, des zones humides et des landes sèches ont été restaurées...

Sans frontières ni durée limitée, les trames vertes et bleues prônent une vision globale où tout s'entremêle : environnement et agriculture, espaces naturels remarquables et sites plus ordinaires, tout aussi indispensables à la vie...

À Lacq-Orthez, elles viendront compléter les dispositifs déjà en place, comme les espaces Natura 2000 d'intérêt européen ou les zones naturelles d'intérêt faunistique et floristique, présents en nombre sur notre territoire. Intégrées dans notre futur plan local d'urbanisme intercommunal et notre plan climat, elles infuseront nos pratiques d'aménagement du territoire, de gestion des espaces verts, ou encore d'offre touristique et de loisirs, comme nous le verrons au fil de ces pages.





Le vallon du Clamondé, côté Mesplède.

Balade guidée

Nous vous invitons maintenant à pénétrer au cœur de quelques-uns de ces sites naturels remarquables, filet à papillons au bras, en compagnie de nos équipes et de Marion Souriat, du conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine.

À l'ascension d'une lande sèche

À MONEIN

**UN VESTIGE DE
L'AGROPASTORALISME
D'AUTREFOIS,
FRAÎCHEMENT RESTAURÉ
PAR NOS SOINS**

Notre excursion commence à Monein, sur le flanc d'un coteau bien pentu. Après un passage en sous-bois, le paysage s'ouvre sur la lande, dont les bruyères callunes se pareront de violet de la fin de l'été jusqu'à l'automne.

Aussi appelé *touya* en béarnais, ce milieu au sol acide dominé par les bruyères aux fleurs violettes et les ajoncs aux fleurs jaunes, abrite une biodiversité très spécifique, à fort intérêt écologique. Ses longues périodes de floraison offrent un festin de choix aux insectes pollinisateurs.

313 landes sèches de la sorte ont été inventoriées sur notre territoire, pour une superficie de 165 hectares. En forte régression, laissées à l'abandon et gagnées par les ronces et les fougères, la plupart sont en mauvais état.

UN PAN DE NOTRE HISTOIRE RURALE

Au XIX^e siècle, elles couvraient pourtant la majeure partie de l'Aquitaine. Elles constituaient alors une ressource agricole essentielle pour le pâturage et le fourrage

des animaux. La bruyère fauchée fournissait leurs litières, appelées *soustres*. Les ajoncs et les genêts, légumineuses naturelles, étaient épandus comme engrais dans les espaces cultivés.

Malgré leur force d'adaptation aux sols pauvres et aux variations d'eau, leur disparition progressive a suivi le recul de l'élevage, nécessaire à leur entretien et leur maintien.

RÉOUVERTURE

Sur cette parcelle moneinchonne, propriété de notre communauté de communes, une zone gagnée par les fougères a été broyée il y a quelques mois grâce à un tracteur télécommandé. Déjà, de jeunes pousses de bruyères et d'ajoncs ont pu réapparaître. Et dès cet été, un « roulage » des végétaux envahissants est aussi prévu, seule technique à même d'en venir durablement à bout.

Un cheminement sera également créé pour l'accès des promeneurs, intégré dans une future boucle de notre plan local de randonnées.



Scannez ce QR code pour prolonger la balade en vidéo.

Lande sèche avec ajonc, à Monein.



PAROLES DE PRO !



Marion Souriat

**SPÉCIALISTE DE LA VIE SAUVAGE
DE NOTRE TERRITOIRE**

« La biodiversité a besoin de l'agriculture ! »

Naturaliste experte en botanique au sein du conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine, Marion assure la gestion de sept sites naturels situés sur notre territoire, appartenant au conservatoire ou entretenus par ses soins. C'est aussi elle qui nous accompagne dans nos trames vertes et bleues.

« Lacq-Orthez est le territoire où le conservatoire a le plus de sites. Il est riche de milieux naturels intéressants et bien conservés. Ils sont aussi très beaux, mais méconnus. **Beaucoup de gens partent se balader en montagne le week-end, sans imaginer ce qu'ils ont là.** »

Par contre, les agriculteurs connaissent encore bien leurs milieux naturels. **C'est d'ailleurs leur présence qui nous sauve ici, surtout celle des éleveurs extensifs, qui continuent d'entretenir les paysages et leur biodiversité.** Car non, on n'oppose pas agriculture et biodiversité ! La biodiversité a besoin de l'agriculture.

Prairie naturelle de fauche, à Arthez-de-Béarn.



L'enjeu consiste à faciliter le pastoralisme et l'adoption de certaines pratiques, comme la fauche tardive ①, le maintien des haies bocagères, la rotation des cultures ou l'arrêt du labour.

Nous avons un gros travail de sensibilisation à poursuivre, auprès de tous les publics.

Mais depuis deux ans, le sujet de la biodiversité a pris une vraie ampleur à Lacq-Orthez.

Le projet des trames vertes et bleues a déjà initié des actions très concrètes, comme la plantation de haies ou la sensibilisation de certaines de jeunes. L'accueil des élus est aussi très positif, on avance bien ! »

① La fauche tardive consiste à faucher une prairie après le pic de floraison. Cette pratique réduit l'impact du machinisme sur la faune, ses périodes de reproduction coïncidant souvent avec les dates de récolte classiques.



Pelouse sèche aux orchidées, à Lendresse. Un habitat d'une grande valeur patrimoniale et écologique, menacé de disparition en France.

ESCALE AU SANCTUAIRE DE MURET, PARADIS DES ORCHIDÉES

À LENDRESSE

Petit havre charmant de tranquillité, avec vue panoramique sur le gave, le bassin de Lacq au loin et ses coteaux, ce site désormais propriété de la société d'éducation populaire de Maslacq a connu une vraie notoriété au Moyen-Âge. **Aujourd'hui bien connu des habitants, il est l'une des très rares pelouses sèches de notre territoire.** Implantés sur des sols pauvres et peu profonds, exposés au sud et très chauds, ces milieux sont couverts d'une végétation rase très particulière. Ils plairont tout spécialement aux orchidées. Deux Maslacquoises viennent justement de prévenir Marion que des variétés de ces fleurs sauvages si délicates viennent d'éclore.

! **Avis aux novices !** Ne ramassez surtout pas ces orchidées, car elles mourraient une fois transplantées. Leur germination ne s'effectue que grâce à la présence de champignons bien spécifiques à leur milieu.



Plongeon dans le vallon du Clamondé

À ARTHEZ-DE-BÉARN ET MESPLÈDE

Nous nous arrêtons maintenant sur une crête bordée de vastes prairies naturelles de fauche. Nous sommes sur les hauteurs du vallon du Clamondé, du nom du cours d'eau niché en contre-bas, entre les communes d'Arthez-de-Béarn et de Mesplède. Ici, trois niveaux de protection environnementale se juxtaposent ①, couvrant 267 hectares. C'est dire si la valeur du site est importante. Sept habitats et dix espèces animales d'intérêt européen (car en voie de régression) se trouvent là.

En descendant, nous atteignons une zone humide, relique des ères glaciaires ne subsistant que dans de petits vallons très encaissés, avec des suintements de sources souterraines. Des espèces rares vivent ici, comme l'Azuré des mouillères, papillon bleu dont la seule plante hôte est la gentiane, ou encore le lézard vivipare, qui a étonnamment su s'adapter à ce froid microclimat.

UN IMMENSE PUITS D'EAU ET DE CARBONE

Aux abords du Clamondé, l'air se fait effectivement plus frais. De part et d'autre du ruisseau, une végétation de landes humides, de bas-marais et de tourbières ② tapisse le fond du vallon. Sous nos pieds se cachent d'immenses poches d'eau, dont la capacité vaut celle de châteaux d'eau. Stockée l'hiver, naturellement filtrée et nettoyée, cette eau est restituée durant l'été au cours d'eau, jamais à sec.

Ces parcelles pouvant paraître quelconques à l'œil non averti stockent aussi plus de carbone qu'une forêt. Et cet été, la tourbière se parera de drosera, une petite plante rouge, belle et carnivore !

① Trois niveaux de protection s'appliquent ici : européen (Natura 2000), départemental (espace naturel sensible), et enfin via le conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine.

② Implantées sur des sols très humides et acides, au pH inférieur à 4, les tourbières se forment grâce à la sphagnum, une mousse pouvant stocker jusqu'à 25 fois son poids sec en eau. Si elles ne représentent que 3 % de la surface du globe, elles contiennent près de 25 % de la quantité mondiale de carbone du sol, stocké dans ces milieux depuis des millénaires.



En direction du fond du vallon...

Nous atteignons une tourbière fraîchement nettoyée par le conservatoire d'espaces naturels. Sous nos pieds se tapit l'équivalent d'un château d'eau.



Éclosions de jeunes pousses écocitoyennes

En deux ans, 530 élèves ont été sensibilisés aux richesses vertes et bleues du territoire, en classe et sur le terrain.

Depuis le lancement de nos trames vertes et bleues, nous faisons appel aux animateurs du CPIE Béarn ① pour cultiver chez nos citoyens de demain un intérêt pour la biodiversité.

Une demi-journée en classe les invite d'abord à découvrir la notion de corridor écologique, à l'aide de cartes, photos et maquettes à construire eux-mêmes. Puis une balade d'une journée est organisée dans l'espace naturel le plus proche. Des jeux d'observation leur font alors découvrir des réservoirs écologiques bien préservés. Enfin, place à l'action. Lors d'une dernière session, la classe est invitée à observer les alentours de son école, afin de réaliser un vrai diagnostic de biodiversité, assorti de recommandations remises à la commune.

① Centre permanent d'initiatives pour l'environnement.

AU CLAMONDÉ AVEC LES ÉLÈVES DE LABASTIDE-MONRÉJEAU

« Ils se régalent, observe Sophie, l'institutrice. En matière d'environnement, les enfants sont plus sensibilisés qu'avant, mais ça reste très théorique. Là, on va plus loin que la leçon. Ils redécouvrent le contact avec la nature, l'expérimentation, mais aussi le goût de sortir. »

Leur mission du moment consiste à examiner ce que l'on ne voit pas d'habitude : les toutes petites bêtes qui vivent dans les herbes. Armés de boîtes transparentes, les enfants capturent les insectes qu'ils rencontrent et tâchent de les identifier, avant de les relâcher. En quelques minutes, la chasse est fructueuse. « On a attrapé un papillon, il était énorme ! »

À chaque trouvaille, ça fourmille d'enseignements : une abeille solitaire fait son nid dans une tige creuse, les mouches (cousines de celles qui nous embêtent à la maison) pollinisent énormément de plantes... Et les mille-pattes n'ont pas mille pattes !



ZONES HUMIDES

MAIS POURQUOI SONT-ELLES SI PRÉCIEUSES ?

Milieux habituellement inondés ou gorgés d'eau, les zones humides offrent une myriade de services, pour l'humanité comme pour la nature. La moitié des oiseaux menacés et un tiers de la flore remarquable en dépendent.

En matière d'eau, elles mènent un travail particulièrement efficace d'épuration des pollutions. Elles diminuent aussi l'intensité des crues en les absorbant, elles rechargeant les nappes souterraines et redistribuent la ressource en été. Enfin en stockant dénormes quantités de carbone (CO₂), elles participent à lutter contre le changement climatique.

En France, plus de la moitié de ces milieux a disparu en 50 ans, principalement en raison de l'artificialisation des terres, de la disparition ou de la modification de pratiques agricoles. Pour toutes ces raisons, ce sont les habitats naturels les plus protégés dans la réglementation.

SOURCES D'ESPOIR À LACQ-ORTHEZ !

Chez nous, 1 302 zones humides ont été inventoriées, recouvrant 1 200 hectares. Elles sont principalement liées aux cours d'eau du gave de Pau, du Luy de Béarn, de la Bayse et de la Géule, bordés de saligues ①. En dehors de ce réseau dense, à la fois réservoir et corridor de déplacement pour la biodiversité, les zones humides sont très morcelées. Un fort potentiel de restauration est toutefois possible, et prévu dans nos trames vertes et bleues. Sources d'espoir à l'horizon !

① Issue du patois, la saligue désigne la végétation typique des bords inondables des gaves.

PROCHAINEMENT... RANDONNEZ AU CŒUR DE NOS SITES NATURELS EMBLÉMATIQUES !

Lancée fin 2022 par des études de terrain avec les communes, la révision de notre plan local de randonnées intégrera sept sites naturels remarquables, comme ceux que nous venons d'arpenter ①. Prévus pour débuter cet automne, les travaux réaménageront certains itinéraires existants et en créeront de nouveaux, adaptés aux nouvelles pratiques, comme le trail ou le vélo électrique. Au final, 17 boucles et 145 km supplémentaires seront proposés, pour un total de 781 km comprenant 72 itinéraires, pédestres, cyclables ou mixtes.

① Les landes humides de Boumour-Cescau, la lande sèche de Monein, les landes sèches et humides d'Abos, la tourbière de Cescau, le vallon du Clamondé à Arthez-de-Béarn, la vallée de l'Aubin à Doazon, les landes humides de Sault-de-Navailles.





Dans la forêt ancienne

Arbre-chandelle, à Urdès.

Recouvrant 27 000 hectares, soit 30 % de notre territoire, la forêt en est l'élément naturel structurant. **Cette sous-trame écologique est aussi la plus fonctionnelle de nos trames vertes et bleues.** Elle épouse l'orientation de nos coteaux, dont les pentes peu propices à l'industrialisation agricole ont peu à peu été gagnées par les arbres. En plaine, les boisements de saligues assurent une forte connexion avec les zones humides, tandis que les forêts récentes jouent aussi un rôle de corridor pour la biodiversité, entre le gave et les coteaux.

Une cartographie réalisée ici par l'État-Major en 1866 a révélé que les surfaces forestières ont été multipliées par quatre en 150 ans, en parallèle à la déprise agricole. **Parmi elles, 6 446 hectares sont considérés comme des forêts anciennes, car présentes depuis au moins 1866.** En 2023, une étude de terrain a en outre permis de référencer de vraies vieilles forêts, abritant de très anciens arbres.

Ici à Urdès, nous faisons face à un honorable arbre-chandelle, ou arbre-habitat. Mort et étêté, ses multiples cavités et replis d'écorces abritent une foule insoupçonnée de vies.

Chacun de ces tout petits espaces, ces *dendromicrohabitats* selon le terme scientifique, héberge une communauté différente d'insectes ou de champignons, et aussi peut-être des chauves-souris.

VIVE LA DIVERSITÉ !

Arrivés à l'orée de notre périple, nous finirons par une maxime de Marion qui ne surprendra pas ceux d'entre vous qui jardinent : « dans la nature, plus on uniformise, plus on fragilise ». Une maladie qui s'introduit dans une monoculture n'aura par exemple aucun mal à gagner tout le champ, de pied en pied. À l'inverse, si on alterne différentes essences, qui réagissent différemment face aux parasites, certaines pourront faire barrage à la progression de l'envahisseur.

En forêt, même principe. Plus une parcelle sera diversifiée, avec des arbres d'essences et d'âges variés, plus elle sera résiliente en cas de catastrophe naturelle, et plus elle accueillera de vies.

Cet enseignement sera aussi bientôt intégré à la gestion de nos espaces verts, de plus en plus natures comme nous le verrons un peu plus loin.



Séance de plantation à Labastide-Cézéracq avec les maternelles du village (la bâche noire est biodégradable !).



Scannez ce QR code pour creuser le sujet en vidéo.

25 000 arbres plantés pour la biodiversité

Entre février et avril dernier, nous avons planté 25 000 arbres et arbustes chez 47 propriétaires du territoire. Tous ensemble, ils forment 12,5 km de haies champêtres qui relient maintenant des espaces naturels les uns aux autres.

Nous venons de le voir, deux entités naturelles plutôt bien préservées abritent une grande richesse végétale et animale sur notre territoire : **nos coteaux et nos cours d'eau**.

Le problème, c'est que ces deux ensembles sont souvent déconnectés. L'urbanisation, les routes, les activités économiques et les grandes cultures, en plaine notamment, créent des barrières qui empêchent les espèces de passer d'un milieu à l'autre. Or ces échanges sont nécessaires à leur cycle de vie.

À la fois lieux d'habitat et de déplacement pour la vie animale, les haies champêtres, ou bocagères, constituent de véritables corridors écologiques, des couloirs sécurisés en quelque sorte, qui reconnectent les espaces naturels entre eux.

APPEL ENTENDU !

Il y a un an, notre collectivité a donc lancé un appel à candidature auprès des propriétaires du territoire, afin de mener une vaste campagne de plantation de haies champêtres. L'initiative a aussitôt suscité l'adhésion collective. **40 particuliers, dont 13 agriculteurs, et 7 municipalités ont été retenus pour l'intérêt écologique de leurs terrains, répartis sur 32 communes.**

Pour être de vrais lieux de biodiversité, protecteurs des vents et des crues, ces haies respectent un cahier des charges précis. **Adaptées au territoire, leurs essences sont toutes locales**, variées, mellifères et non allergènes **1**. Pour atteindre un réel intérêt écologique, elles ont été plantées en deux rangées, sur 50 à 500 mètres selon les projets.

Pour leur plantation, prise en charge par notre collectivité **2**, 502 élèves du territoire sont venus prêter main forte à l'entreprise d'insertion sociale que nous avions missionnée. Les haies sont désormais remises aux bons soins des propriétaires, engagés à les conserver pendant au moins dix ans.

1 Chaque haie comprend 16 types d'arbres et arbustes : chêne pédonculé, frêne commun, érable champêtre, aulne glutineux, saule marsaut, saule blanc, pommier, poirier commun, sureau, merisier, prunelier, troène, bourdaine, aubépine, viorne obier, noisetier. Tous les plants proviennent de pépinières françaises.

2 Le projet a été soutenu à hauteur de 95 000 € par la région Nouvelle-Aquitaine et 190 000 € par l'Etat, au titre du Fonds vert France Nation Verte.



TÉMOIGNAGE

Hortense Reynard

ÉLEVEUSE DE BUFFLONNES ET PRODUCTRICE DE MOZZARELLA À MESPLÈDE

« Les haies vont apporter de l'ombre, mais aussi plus de vie sur la ferme. »

Installée depuis un an, Hortense élève un buffle et treize bufflonnes adultes, de façon extensive et tout à l'herbe. **De la famille des bovins, ces belles bêtes au caractère doux et curieux produisent le lait nécessaire à la fabrication de la mozzarella** **1**. Un fromage très technique à produire, que l'éleveuse file à la main et vend sur place.

Situés dans la plaine alluviale de l'Aubin, affluent du Luy de Béarn, ses dix hectares étaient auparavant dédiés à la culture du maïs. **Ici comme ailleurs, les anciennes haies bocagères ont peu à peu disparu suite aux remembrements agricoles**, lancés dans les années 1950 pour permettre l'intensification des productions.

« Dès le début je voulais planter des haies... Mais peut-être pas autant ni aussi vite que ce qu'a permis la communauté de communes ! Le principal intérêt est l'ombre qu'elles apporteront aux bufflonnes l'été. Elles aideront aussi à absorber l'humidité de certaines parcelles trop gorgées d'eau l'hiver. Et je trouve que ça va remettre de la vie sur la ferme, tout en rendant le paysage plus beau. Cette exploitation, c'est un projet de vie. Les haies seront nées en même temps ! »

1 Oui, la vraie mozzarella n'est pas faite avec du lait de vache !

La bufflonne béarnaise

06 02 39 05 95

hortensereynard@hotmail.com





La passerelle restaurée.

ZONE DE LA PASSERELLE À ORTHEZ

Renaturation en ville !

De part et d'autre du gave de Pau, aux portes du cœur de ville, la zone de la Passerelle est restée inoccupée depuis le départ de la papeterie des Gaves du groupe Saïca en 2006. Dix ans plus tard, en 2017, notre communauté de communes a donc décidé d'acquérir le site, via l'établissement public foncier local.

Parmi ses 11 hectares, 9 étaient en zone inondable, avec une partie classée Natura 2000 ou à fort intérêt écologique. L'idée de créer un projet à haute valeur environnementale s'est naturellement esquissée.

2 HECTARES POUR DES BUREAUX À L'ARCHITECTURE DURABLE

La zone constructible du site a été divisée en 6 lots destinés à accueillir des activités tertiaires, dans ce cadre privilégié connecté à la gare ferroviaire ①. Le plus grand, acquis par le centre hospitalier des Pyrénées, réunira dès cet été ses trois antennes spécialisées en psychiatrie, jusqu'alors dispersées à Orthez.

Toutes les constructions respecteront un cahier de prescriptions architecturales, environnementales et paysagères, dans l'esprit des lieux.

Hauteur des bâtiments (construits sur pilotis pour abriter les parkings, limiter l'artificialisation au sol et dégager la vue), matériaux durables, palette végétale, éclairage...

Tout a été pensé pour créer un projet exemplaire en termes d'environnement, mais aussi d'attractivité pour les entreprises, les usagers, la ville et le territoire dans son ensemble.

La gestion des eaux pluviales s'effectuera grâce à des noues paysagères (bien plus favorables à la biodiversité que des buses), prolongées par un bassin de rétention fonctionnant comme une zone humide naturelle. Une place prépondérante a aussi été accordée aux déplacements doux.

9 HECTARES DE NATURE ET DE PROMENADE

Une boucle d'1 km de voies douces permettra au public de profiter d'un espace naturel de plusieurs hectares. Elle sera jalonnée d'équipements de loisirs, de tables de pique-nique et de panneaux sur la faune et la flore. Une aire de jeux réutilisera les traverses en bois de l'ancienne passerelle, dans un esprit seconde vie. Et pour les

Inaccessibles depuis 2006, le site et sa passerelle seront rouverts au public cet été. Retour sur ce revirement d'une friche industrielle en un lieu pluriel mêlant activités tertiaires, détente et nature en ville.

plus sportifs, une pump track, piste de bosses et de virages dédiée aux VTT, rollers et autres engins roulants, sera créée sur l'ancienne voirie.

UN NOUVEL ESPACE PUBLIC, ÎLOT DE FRAICHEUR EN VILLE

Dans l'air du temps, ce nouveau pôle économique offrira une image attractive en entrée de ville. Nouvel espace public pour les habitants, il élargira le cœur de la cité vers le sud et sa rive gauche. Grâce à sa passerelle, vestige patrimonial symbole du quartier, ses voies cyclables et piétonnes connecteront rives et quartiers : du centre-ville au nord aux établissements scolaires et aux quartiers pavillonnaires au sud.

Véritable îlot de fraîcheur, le lieu contribuera à limiter les effets de canicule. Il participera aussi à développer le lien entre la ville et son gave, jusqu'ici peu investi.

① Les porteurs de projets intéressés peuvent contacter notre service foncier au 05 59 60 84 21 ou à foncier@cc-lacqorthez.fr



CHANTIER ÉCOLOGIQUE

Après un an de démolition des anciens bâtiments et de dépollution du site, finalisées en 2018, plusieurs années d'études réglementaires et de programmation ont été nécessaires avant d'autoriser les premiers coups de pioche.

RÉHABILITATION DE LA PASSERELLE, SYMBOLE DU QUARTIER

Supervisé par une écologue, le chantier a débuté en 2021 par la réhabilitation de la passerelle de type Eiffel, qui enjambe le gave depuis le début du XX^e siècle.
Inspections et études de structure ont révélé que son acier était doté de résistances mécaniques comparables aux aciers actuels. Renforcement des appuis, suppression des éléments polluants, remise en peinture et remplacement du planelage (plancher) en bois ont notamment été réalisés de juillet 2021 à mars 2022.

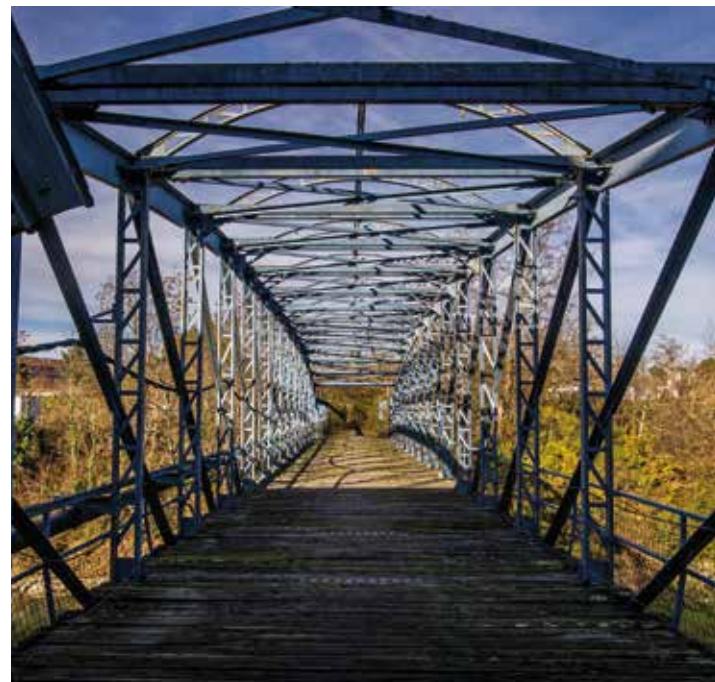
AU REVOIR BITUME, BONJOUR SALIGUE !

La majeure partie du chantier a ensuite consisté à renaturer les emprises de l'ancienne papeterie et à restaurer la végétation des bords du gave, la fameuse saligue, amputée et malmenée ces cinquante dernières années.

Au total 1,6 hectare de surfaces bâties a été transformé en espaces de pleine terre végétalisés.

Une action coup de poing a par ailleurs été lancée pour lutter contre les plantes exotiques invasives, notamment la renouée du Japon, dont les populations avaient explosé : fauchage et incinération des parties aériennes, décapage des terres contaminées puis criblage-concassage, arrachage des repousses, traitement par choc thermique et mise en place de pare-racines... D'abord testé sur une petite parcelle, ce protocole aux résultats probants sera étendu à l'ensemble du site.

359 arbres et arbustes indigènes adaptés au milieu seront aussi plantés. Le tout sera traité en gestion différenciée par nos services (une nouvelle pratique expliquée p. 20).



Vues du site en 2016 (© Sébastien Arnouts). À gauche, l'hypercentre d'Orthez et sa gare. Au centre, la passerelle type Eiffel sur le gave de Pau. Rue droite, une quinzaine de bâtiments de l'ancienne papeterie borde la rivière.



Scannez ce QR code pour visiter le site en vidéo.

1,6 hectare

DE SURFACES BÂTIES A ÉTÉ
TRANSFORMÉ EN ESPACES
DE PLEINE TERRE VÉGÉTALISÉS.



VERS LA GESTION DIFFÉRENCIÉE DE NOS ESPACES VERTS

Cultivons la bio diversité !

Une nouvelle culture plus nature, mais aussi plus technique et plus diversifiée, gagne la gestion de nos espaces verts.



Entretenir autant que nécessaire, mais aussi peu que possible : tel est l'équilibre que vise la gestion différenciée des espaces verts. Aussi appelée raisonnée, ou durable, **cette méthode consiste à s'adapter à chaque type d'espace, à ses particularités et son usage public**. Un lieu très fréquenté en centre-bourg sera par exemple beaucoup plus jardiné qu'un rond-point isolé.

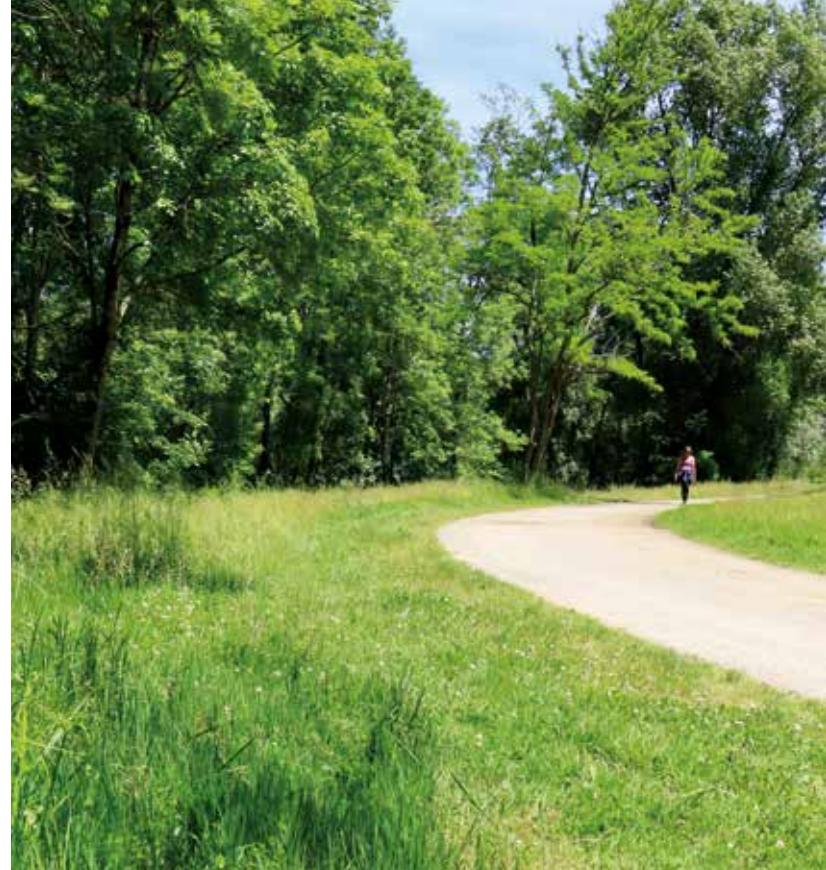
Alors que, ici comme ailleurs, plantations, tailles et tontes s'effectuaient de façon plutôt uniforme, nos équipes vont peu à peu différencier la gestion végétale de nos espaces publics, selon l'environnement de chacun.



Respectueuse de la biodiversité, cette nouvelle philosophie entend retravailler nos paysages de façon plus nuancée, redonnant de leur identité à chaque site ou village.

1 70 agents assurent la gestion des espaces verts de 13 communes en régie directe, et encadrent celle des autres communes en faisant appel à des prestataires, pour un budget global annuel de 1,9 million d'euros.

Très progressifs, ces changements vont s'appuyer sur un travail mené depuis un an parmi nos équipes et nos élus. Pour



Bordure d'allée entretenue selon les principes d'une gestion différenciée à la base de loisirs Orthez-Biron.

s'approprier la démarche et la coconstruire, les 25 encadrants de notre mission espaces verts ont d'abord suivi une semaine de formation. Après avoir fait l'inventaire de notre patrimoine paysager et poursuivi la réflexion au fil de dix ateliers, **quatre grands types d'espaces verts ont été dégagés, avec un plan de gestion pensé pour chacun.**

JARDINÉS, PAYSAGÉS, CHAMPÔTRES, NATURELS : DES ESPACES VERTS ET DIVERS !

Les espaces jardinés, situés aux abords de nos mairies, églises, places ou rues très fréquentées, connaîtront un entretien fréquent, avec une dominante fleurie et horticole, où la nature sera structurée par le geste du jardinier.

Les espaces paysagés, parcs publics, bordures d'axes routiers ou de zones artisanales, donneront quant à eux une impression plus naturelle, avec des fleurissements durables, mais un entretien toujours régulier.

Beaucoup plus libres, les espaces champêtres, parcs naturels, bois ou sentiers de randonnées, laisseront place à tout leur caractère naturel. Un entretien minimum assurera le confort

et la sécurité des usagers, qui pourront par exemple emprunter des cheminements tondus régulièrement. Les végétaux locaux, les pelouses extensives et une gestion subtile des surfaces favoriseront la biodiversité et l'expression spontanée de la nature.

Enfin les espaces naturels, forêts, prairies ou zones humides, seront respectés comme des sanctuaires d'habitats naturels, refuges pour la biodiversité. Aucun entretien ne sera effectué ici, à l'exception d'opérations de lutte contre les plantes invasives ou de reconstitution d'écosystèmes.

Présenté à chaque commune, **ce plan de gestion différenciée va essaimer petit à petit à partir de cet automne et sur plusieurs années**, en commençant par les villes et villages où l'entretien des espaces verts est directement assuré par nos équipes 1. Déjà esquissée ici et là, cette nouvelle culture sera plus particulièrement expérimentée dans notre base de loisirs Orthez-Biron, laboratoire de nature à vivre.

RETRouver le savoir-faire du jardinier

De la conception des espaces à leur entretien, ces changements

430

HECTARES D'ESPACES VERTS

sont sous la responsabilité de notre communauté de communes, dans le cadre de sa gestion de 1 592 km de voirie communautaire.

30 km

DE HAIES

58 611 m²

DE MASSIFS

17 000

ARBRES

de pratiques renouent avec le cœur de métier du jardinier, ses connaissances, ses gestes, son sens de l'observation.

Le retour du sécateur à la place du taille-haie nécessite par exemple de savoir comment et quand tailler, après les périodes de nidification des oiseaux et de floraison de chaque végétal. Plus technique, cette pratique respecte le développement de chaque sujet. **Elle favorise leur port libre et leur floraison, tout en évitant de consommer du carburant et de perturber la vie animale.** Plus longue sur le moment, elle vise à moins tailler à moyen terme, la coupe en boule au taille-haie décuplant la vitesse de pousse.

Cet objectif de limiter la taille, mais aussi l'arrosage ou l'apport d'intrants, sera anticipé dès le choix des essences, avec une préférence pour les plantes vivaces et locales. Pensée pour lutter contre le changement climatique, cette gestion entend également favoriser l'ombrage et les îlots de fraîcheur en ville. Enfin broyages et autres déchets verts seront utilisés au maximum sur place, en paillage au pied des plantations.

PAROLES DE PRO



Ophélie

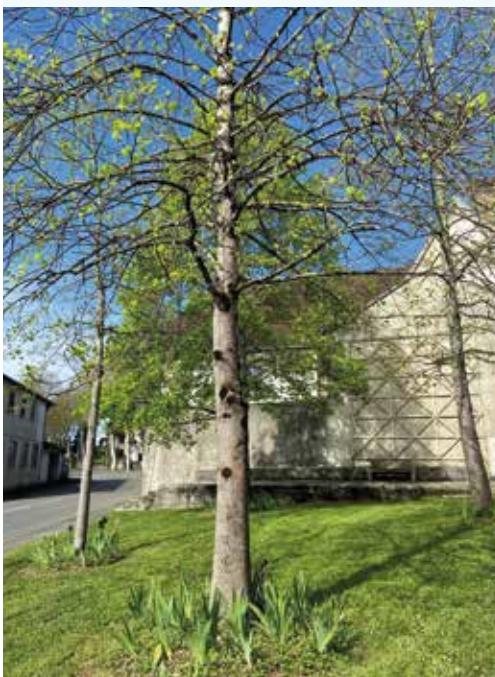
INGÉNIEURE PAYSAGISTE

« Redonner plus de vie à nos espaces publics. »

« L'idée de la gestion différenciée n'est pas de moins entretenir, mais d'entretenir de façon adaptée, pour redonner vie à nos espaces végétaux, mais aussi pour révéler les particularités de chaque lieu.

Nous questionnons ainsi l'intérêt de certains massifs, placés au mauvais endroit et inutilement gourmands en taille et en eau. **Nous diversifions les essences, pour gagner en richesse esthétique mais aussi pour limiter la propagation de maladies.**

À l'heure de l'adaptation au changement climatique, on revient beaucoup aux anciennes pratiques. On retrouve le sécateur, on plante des végétaux qui luttent naturellement contre les ravageurs... **Tout ceci ne peut se faire qu'avec les connaissances du jardinier sur le terrain. »**



PAROLES DE PRO



Angel

JARDINIER

« Quel intérêt de tondre chaque semaine un lieu où personne ne va ? »

« La gestion différenciée, c'est un état d'esprit, une nouvelle ouverture sur la biodiversité, qui vise à mieux intégrer nos espaces de vie à la nature. Les collègues sont emballés à l'idée de travailler en ce sens. Et on voit déjà des effets positifs, par exemple sur des talus autrefois tondus toutes les semaines, comme aseptisés. **En une saison de tonte plus raisonnée, des marguerites sont apparues.**

Bien sûr, une aire de jeux sera toujours tondue régulièrement. Mais ailleurs, sur des ronds-points par exemple, nous avons commencé à restructurer les massifs pour moins passer le taille-haie. **Avec des ports plus libres, ils deviennent plus en mouvement, plus vivants ! »**



Ici à Orthez, des iris récupérés à Sarpourenx ont fleuri le pied des arbres. Esthétiques, ils évitent de tondre autour des troncs et de les blesser avec le rotatif. **À tester chez vous aussi !**





#SuperPratique

Un guichet unique pour l'accueil des 0-4 ans

Fini, les multiples contacts et préinscriptions pour faire garder vos tout-petits ! Depuis avril, le guichet d'accueil petite enfance Lacq-Orthez renseigne les parents, ou futurs parents habitant le territoire, sur tous les modes d'accueil des 0-4 ans : crèches intercommunales ou associatives, micro-crèches, assistantes maternelles, gardes à domicile... Soit une offre de plus de 950 places, accessible via un seul contact !

Point d'information unique, le guichet centralise aussi toutes les demandes d'inscription en crèche.

Créé à l'initiative de notre communauté de communes pour faciliter la vie des familles, il est géré au quotidien par les deux relais petite enfance de notre territoire ①.

Accueil téléphonique du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h au

0 800 716 415 ➤ Service & appel gratuits

ou par courriel à
guichet-petite-enfance@cc-lacqorthez.fr



© Sébastien Arnouts

① Le relais intercommunal Arc-en-ciel basé à Orthez et le relais associatif Amayra en Pays de Lacq basé à Artix.

© Sébastien Arnouts



#MomentFort

À Orthez, la foule a déclaré sa flamme aux JO !

L'ambiance était bon enfant, teintée d'une vraie ferveur collective, lundi 20 mai à Orthez. Malgré les incertitudes du ciel, des milliers de personnes ont afflué dans les rues pour suivre le passage de la flamme olympique, relayée de main en main le long d'un parcours de 2,7 km animé par la commune. Elle continuera son périple de ville en ville jusqu'à Paris, qu'elle atteindra le 26 juillet pour l'ouverture de ces historiques Jeux Olympiques et Paralympiques 2024. Bons Jeux à tous !



#CoupéDeRuban

Un nouveau centre technique pour nos agents à Orthez

Après un an de travaux, notre nouveau centre technique intercommunal a dûment été inauguré le 24 mai dernier, en présence du secrétaire général de la Préfecture des Pyrénées-Atlantiques, des élus et des agents de Lacq-Orthez.

Construit en remplacement de l'ancien site (calibré pour une dizaine de personnes et devenu trop petit), il accueille désormais nos 70 agents chargés de la voirie, des espaces verts et de l'éclairage public sur ce secteur du territoire. Il comprend, entre autres, un bâtiment de 700 m², des espaces de stockage de matériaux, des zones de stationnement des véhicules techniques et une aire de lavage spécifique, alimentée par une cuve de récupération des eaux pluviales.

D'un montant de 2,9 millions d'euros, subventionné à hauteur de 312 000 € par l'État, le chantier a aussi permis de faire travailler des personnes en insertion sociale, pour un total de 1 766 heures.



#Environnement #Participez!

Devenez nez !

Vous souhaitez contribuer à l'amélioration olfactive de notre territoire ? **Rejoignez l'observatoire des odeurs du bassin de Lacq** ! Un recrutement de riverains volontaires est en cours pour les former gratuitement au Langage des Nez®. 16 séances de 2 h organisées entre septembre et décembre 2024 permettront à ces véritables sentinelles d'aider à identifier et résoudre les problèmes liés aux odeurs, grâce à leurs signalements transmis en direct aux industriels. Pourquoi pas vous ?

Inscrivez-vous avant le 12 juillet en appelant le 09 71 04 63 09 ou par mail à odeurs@atmo-na.org

Lancé depuis 2016, ce programme est porté par l'Observatoire de la qualité de l'air Atmo Nouvelle-Aquitaine, en partenariat avec notre communauté de communes, les services de l'État et Universlacq. www.atmo-nouvelleaquitaine.org



#Travaux #Voirie

36 km de chaussée seront remis à neuf cet été, répartis sur 46 communes.

UN VÉLO-CARGO MADE IN LUCQ-DE-BÉARN...

C'est Unikle !

À Lucq-de-Béarn, Adrien Pitois fabrique des vélos-cargos à assistance électrique, capables de remplacer une voiture, même dans nos coteaux... Une rencontre unique !



Adrien Pitois et sa compagne Laure, première testeuse du vélo-cargo, devant la grange-atelier Unikle.

Si vous n'avez jamais entendu parler de vélo-cargo, sachez qu'il s'agit d'un cycle utilitaire pouvant transporter de grosses cargaisons dans un espace aménagé à l'avant. Adepte d'un mode de vie à vélo, Adrien Pitois s'est heurté aux distances et aux dénivelés du coin lorsqu'il s'est installé à Lucq-de-Béarn. Il a alors investi dans un vélo-cargo avec une assistance électrique fabriquée au Canada.

Ancien dessinateur industriel reconvertis dans la chaudronnerie aéronautique, il a petit à petit perfectionné son véhicule pour l'adapter à ses besoins, le transformant en **un produit robuste, fiable et confortable, impossible à trouver sur le marché.** Un vélo-cargo idéal, alliant un design sportif à tout un tas d'innovations.

En 2022, c'est devenu une évidence : **Adrien allait mettre à profit ces années de recherche pour lancer sa propre marque, baptisée Unikle**, rejoignant le cercle ultra spécialisé des artisans-cadreurs fabriquant des vélos-cargos, au nombre de cinq en France.

DU LOCAL POUR DE VRAI

« Dans les faits, le " Made in France " n'est souvent que de " l'Assemblé en France ", remarque Adrien. **Avec Unikle, j'ai fait le choix de fabriquer l'intégralité**

du cadre dans mon atelier. Je pars de tubes bruts d'acier au chrome molybdène, réputé pour sa souplesse et son endurance. Sept jours de cintrage, de grugeage, d'ajustage et de soudure sont nécessaires. Pour les autres opérations, de découpe et d'usinage du métal, de peinture thermolaquée ou encore de création textile, **je travaille avec des artisans situés à moins de 40 km.**

Chaque composant a été choisi pour offrir la meilleure qualité possible, avec un équilibre entre l'origine et le coût. Au final, la majorité vient de France ou d'Europe. Seuls trois éléments n'existaient pas ici : le moteur vient du Canada, la batterie de Chine et la fourche de Taïwan. »

LA ROLLS DU VÉLO-CARGO, DURABLE ET RÉPARABLE

Mélant artisanat et process industriel, le jeune entrepreneur a mis au point des outils et des techniques qui lui permettent d'assurer répétabilité et précision de fabrication. Après plusieurs prototypes, il a décidé de faire homologuer son modèle. **Haut de gamme et conçu pour durer, il regorge d'atouts techniques :** des pneus anti-crevaison, une courroie qui ne déraille pas, sans graisse ni entretien, un moteur puissant et silencieux placé dans la roue avant... D'une autonomie de 100 à 200 km, sa batterie

permet de récupérer de l'énergie en freinant et peut se recharger au solaire en temps réel.

« Tout est réparable et personnalisable. La caisse avant peut être équipée pour transporter des charges de 80 kg ou deux enfants. Nous pouvons ajouter une remorque, des rangements et une multitude d'options. »

À 1 € d'électricité les 1 000 km, dans l'air du temps, le vélo-cargo de Lucq-de-Béarn a déjà séduit deux entreprises du bassin de Lacq et d'Oloron, qui l'ont pré-commandé avant même sa commercialisation.

« Il est très adapté aux livraisons et aux déplacements des artisans. Mais un particulier de Toulouse en a aussi commandé un. Après avoir comparé notre modèle à ceux d'Asie, il l'a trouvé plus intéressant en matière de rapport qualité-prix et d'équipements.

Avec Unikle, j'espère pouvoir faire partager ma passion pour cet outil fabuleux qu'est le vélo-cargo, qu'on habite en ville ou à la campagne ! »



unikle.fr
06 76 89 55 54
contact.unikle@gmail.com

UNE MAISON RELAIS À ORTHEZ

Pour renouer avec la vie en société

Au cœur de la cité de Gaston Fébus, la maison relais de la fondation Cos Alexandre Glasberg héberge et accompagne 25 personnes en situation de grande exclusion sociale. Coup de projecteur sur ce relais d'humanité, où l'on se raccommode avec un quotidien en société, après des parcours de vie cabossés.

« Une maison relais accueille des personnes isolées ou des familles précaires qui ne relèvent pas de structures d'hébergement et d'insertion classiques, nous explique Didier Dourau, directeur adjoint du centre Isard Cos basé à Pau, gestionnaire des lieux. En détresse et fortement désocialisées, elles ont besoin d'un habitat durable, combiné à un accompagnement social soutenu. C'est pour répondre à ces profils que nous avons créé cette structure à Orthez, suite à un appel à candidature lancé par l'État. »

Depuis mai 2021, elle loge 25 personnes dans des appartements loués en centre-ville. Originaires des alentours, elles ont été orientées là par les services de l'État ①.

LA MAISON

À l'horizon 2025, une dizaine d'entre elles investiront dix logements individuels en cours de création dans une bâtie ancienne de la rue Bourg-Vieux ②. Ses 400 m² jouxtés d'un jardin accueilleront également des espaces communs pensés pour favoriser la vie sociale : une cuisine pédagogique, un salon dédié aux enfants, un potager, un coin bricolage... Les trois travailleurs sociaux de la maison relais, actuellement situés rue Saint-Gilles, y installeront aussi leurs bureaux.

« Ce lieu central va permettre de mener notre projet social dans des conditions idéales, ouvertes sur la ville, se réjouit Didier Dourau. Une salle sera d'ailleurs mise à disposition des associations locales souhaitant y organiser des expositions ou autres animations. Nos espaces collectifs seront ouverts à nos 25 locataires, qu'ils vivent sur place ou dans les logements situés à proximité. Comme aujourd'hui, tous devront s'acquitter d'un loyer, restant supportable par les minima sociaux. Pour se donner un ordre d'idée, un studio peut revenir à 130 € par mois environ, charges comprises. »

LE LIEN SOCIAL

« Les personnes que nous accueillons ont souvent connu la rue, des périodes d'hospitalisation, des parcours de vie chaotiques. Elles sont en incapacité d'intégrer à court terme un logement ordinaire. À la maison relais, nous leur apportons une solution d'hébergement adaptée et nous les aidons à ré-initier les gestes du quotidien : le savoir-habiter, l'alimentation, l'hygiène, les démarches liées à la santé ou le soutien à la parentalité... Des sorties collectives, des sessions de cuisine, ou même d'équithérapie, visent à rompre l'isolement social avant tout.

Quant à la durée d'accueil, elle est illimitée. Notre mission est



L'équipe de la maison relais devant leur futur site de la rue Bourg-Vieux.

de laisser à chacun le temps nécessaire pour se réhabituer à la vie quotidienne. Malgré tout, dès qu'une personne arrive, nous la préparons à la sortie en l'inscrivant dans une dynamique de projet, collectif et individuel.

Je pense à une dame qui a réalisé un parcours personnel énorme en quelques années. Arrivée ici il y a trois ans, elle vient de terminer une formation professionnelle et va passer son permis de conduire. Elle va bientôt pouvoir intégrer un logement autonome et retrouver la garde de ses enfants. Trois ans lui auront suffi. Certains resteront plus longtemps, d'autres moins. »

Alors que la fondation de l'abbé Glasberg ③ fête ses 80 ans cette année, l'idéal de son fondateur semble se poursuivre aujourd'hui, pour remettre en selle ces femmes et ces hommes trop souvent invisibilisés : « **Tout faire pour la personne, ne rien faire à sa place.** »

① Le SIAO, service intégré de l'accueil et de l'orientation.

② En cohérence avec notre programme local de l'habitat, cette rénovation d'un montant de 1,3 million d'euros a été soutenue à hauteur de 41 666 € par notre communauté de communes.

③ Prêtre catholique d'origine juive, résistant pendant la Seconde Guerre mondiale, Alexandre Glasberg a sauvé des centaines d'enfants des camps de concentration. La fondation qu'il a créée en 1944 est aujourd'hui reconnue d'utilité publique. Elle continue son action en faveur des demandeurs d'asile, des personnes âgées, en situation de handicap ou de grande précarité sociale, à travers 80 établissements en France.

Adishatz !

MOUREU, PLANTÉ ET LES AUTRES...

Qui étaient ces académiciens de Béarn, dont nos rues portent le nom ?

Connaissez-vous l'Académie de Béarn ? Fondée à Pau en 1924 pour valoriser les réussites intellectuelles locales, ses travaux et ses séances publiques continuent de promouvoir la culture béarnaise, ouverte aux questions de notre temps. **Pour ses cent ans, nous avons voulu mettre à l'honneur ses illustres membres originaires de notre territoire.**

PIERRE LASSEUR, LE PREMIER PRÉSIDENT

Né à Orthez en 1867, ce journaliste et critique littéraire, directeur de l'École pratique des hautes études, fut le premier président de l'Académie de Béarn.

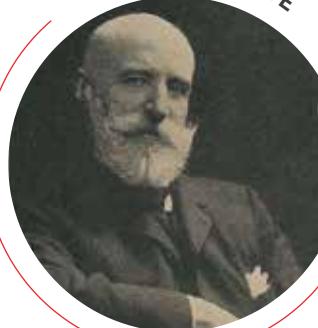
FRANCIS PLANTÉ, LE DIEU DU PIANO

Cet autre Orthézien né en 1839 fut surnommé le dieu du piano. Imaginez un peu : il donna son premier concert à sept ans ! Adulé par la critique et le public, sa carrière aux 895 concerts dura 84 ans.

MAURICE PLANTIER, LE MÉDECIN RÉSISTANT

Né en 1921, Maurice Plantier fut médecin, député-maire d'Artix et en 1978, secrétaire d'État aux Anciens Combattants. Résistant, il participa à la Libération et perdit une jambe. Ici, il contribua à créer en 1974 le district de la zone de Lacq, ancêtre de notre actuelle communauté de communes.

FRANCIS PLANTÉ



CHARLES MOUREU



JEAN-LOUIS CURTIS



CHARLES DE BORDEU, LE GENTILHOMME LITTÉRAIRE

Né en 1857, ce chantre du terroir béarnais mena une vie de gentilhomme, se consacrant à la littérature à Abos. Il fut maire de la commune de 1888 à 1912.

JEAN-LOUIS CURTIS, L'ÉCRIVAIN PRIX GONCOURT

Troisième Orthézien du groupe, né en 1917, ce membre de l'Académie française fut lauréat du prix Goncourt en 1947 pour son roman *Les Forêts de la nuit*.

CHARLES MOUREU, L'HUMBLE GENIE DE LA CHIMIE

Chimiste et pharmacien né à Mourenx en 1863, ses découvertes lui valurent une réputation mondiale. Membre de l'Académie des sciences et de l'Académie de médecine, professeur au Collège de France, ses célèbres *Notions fondamentales de la chimie organique* ont longtemps constitué le manuel de base de l'étudiant en chimie.

HENRI MOUREU, LE CHIMISTE PRÉCURSEUR

Après le père, le fils ! Né en 1899, il fut membre de l'Académie des sciences et directeur du laboratoire du prix Nobel Joliot-Curie. Résistant pendant la Seconde Guerre mondiale, il contribua à la naissance de la politique spatiale française. Dans les années 1960, il devint aussi expert dans la lutte contre la pollution.

MOUREU, PLANTÉ E LOS AUTRES...

PARLER LE PAYS

CHARLES DE BORDEU, LO GENTILOME LITERATOR

Vadut en 1857, aqueth missacanta deu terrador bearnés que miè ua vita de gentilòme, en se consacrant a la literatura a Abòs. Qu'estó maire de la comuna de 1888 a 1912.

JEAN-LOUIS CURTIS, L'ESCRIVAN PRÈMI GONCOURT

Tresau Ortesian deu grop, vadut en 1917, aqueth membre de l'Academia francesa qu'estó laureat deu prèmi Goncourt en 1947 entau son roman *Les Forêts de la nuit*.

CHARLES MOUREU, L'UMILE GÈNI DE LA QUIMIA

Quimista e farmacian vadut a Morencs en 1863, las soas descobèrtas que'u valón ua reputacion mondial. Membre de l'Academia de las sciéncias e de l'Academia de medecina, professor au Collègi de França, las soas celèbres *Nocions fondamentaus de la quimia organica* qu'an longtemps constituit lo manau de basa de l'estudiant en quimia.

HENRI MOUREU, LO QUIMISTA PRECURSOR

Après lo pair, lo hilh ! Vadut en 1899, qu'estó membre de l'Academia de las sciéncias e director deu laboratori de prèmi Nobel Joliot-Curie. Resistent pendent la Segonda Guerra mondial, que contribuè a la neishença de la politica espaciau francesa. Per las annadas 1960, que vadó tanben expert hens la luta contra la pollucion.



PLUi : mode d'emploi de la concertation

La conception de notre futur **plan local d'urbanisme intercommunal** se poursuit. Parce que ce grand projet d'aménagement durable de notre territoire vous concerne tous, la concertation est ouverte durant tout son processus d'élaboration. Des réunions publiques et des forums ont déjà été organisés ces derniers mois.

► **Jusqu'en septembre 2024**, soit 90 jours avant l'arrêt du projet, vous pouvez encore formuler librement vos observations :

- par courriel à concertation.plui@cc-lacqorthez.fr
- sur des registres disponibles dans nos accueils à Mourenx et à Orthez
- ou par courrier à Communauté de communes de Lacq-Orthez
Rond-point des Chênes - BP 73
64150 Mourenx.

► **Après l'arrêt du projet, prévu en décembre 2024**, des nouvelles réunions et une enquête publique vous permettront d'exprimer vos avis sur le plan établi.

Toutes les infos sur www.cc-lacqorthez.fr

Vue sur le bassin de Lacq depuis le village de Logor.



Contactez-nous !

Hôtel de la communauté de communes de Lacq-Orthez
Rond-point des Chênes - BP 73
64150 MOURENX

Antenne d'Orthez
9 avenue du Pesqué

Accueil du lundi au vendredi
8 h - 12 h / 13 h 30 - 17 h

05 59 60 03 46
contact@cc-lacqorthez.fr
www.cc-lacqorthez.fr

@CCLacqOrthez

Communauté de communes de Lacq-Orthez

Téléchargez l'appli MA CCLO

Directeur de la publication : Patrice LAURENT

Conception, rédaction, mise en page :
service communication Lacq-Orthez

Création graphique : Agence Hypersthène

Photos : Lacq-Orthez, sauf mentions contraires

Impression : Imprimerie Germain à Mourenx,
sur papier recyclé avec des encres végétales
29 000 exemplaires, juin 2024

N° ISSN : 2971-4621

Dépôt légal : juillet 2024



BASE DE LOISIRS ORTHEZ-BIRON



Création LACQ - Impression Gérard Mousset

BAIGNADE SURVEILLÉE
DU 5 JUILLET AU 31 AOÛT

Plus d'infos dans ce magazine

Abidos
Abois
Argagnon
Arnos
Arthez-de-Béarn
Artix
Baigts-de-Béarn
Balansun
Bellocq
Bésingrand
Biron
Bonnut
Boumourt
Cardesse
Casteide-Cami
Casteide-Candau
Castétis
Castetner
Castillon-d'Arthez
Cescau
Cuqueron
Doazon
Hagetaubin
Laà-Mondranc
Labastide-Cézéracq
Labastide-Monréjeau
Labeyrie
Lacadée
Lacommande
Lacq
Lagor
Lahourcade
Lanneplaà
Loubieng
Lucq-de-Béarn
Maslacq
Mesplède
Monein
Mont-Arance-Gouze-Lendresse
Mourenx
Noguères
Orthez - Sainte-Suzanne
Os-Marsillon
Ozenx-Montestrucq
Parbayse
Pardies
Puyoô
Ramous
Saint-Boès
Saint-Girons-en-Béarn
Saint-Médard
Salles-Mongiscard
Sallespissee
Sarpourenx
Sault-de-Navailles
Sauvelade
Serres-Sainte-Marie
Tarsacq
Viellenave-d'Arthez
Vielleségure